

de Hamilton, Jay, Jefferson, Adams. Tous les novateurs en matière de constitution avec les travaux de ces derniers sous les yeux, qui depuis soixante ans ont donné au monde, leurs savantes combinaisons n'ont pas aussi bien compris qu'eux les instincts de la démocratie et ses tendances. Aussi la constitution américaine dans l'ensemble de ses forces si bien pondérées, pour maintenir la co-existence de son double système de gouvernement, sans amener de chocs, avec ses contre-poids placés à côté de chaque pouvoir, est un chef-d'œuvre d'ingéniosité qui révèle chez ses auteurs une connaissance intime des besoins de la société moderne établie sur les bases du régime populaire.

* * *

De la différence de caractère des populations et des circonstances particulières aux deux colonies, dérivent aussi des mœurs spéciales formant deux tableaux d'un vivant contraste. Du côté des émigrés venus de France, la gaieté gauloise, l'indifférence pour le danger, l'activité fébrile de la race latine, le goût des aventures donnent une physionomie attrayante à la Nouvelle-France. Là-bas, tout autre est l'aspect du peuple. Acharné au travail et trouvant d'énormes profits dans le commerce, le Puritain ou l'anglican ne se sent pas attiré au loin ; l'intérêt l'attache à sa *town* où le négoce et le travail des champs assurent son avenir.

La fortune publique et privée vont de pair dans les colonies anglaises avec l'accroissement de la population. Pendant que le gouvernement français met toutes espèces d'entraves sur la voie du commerce de ses colons, l'anglo-saxon émigré jouit d'une liberté relative et s'il se plaint des restrictions que la royauté, sous Charles I^{er}, et, plus tard, le Parlement, veulent mettre à son négoce, avec l'étranger, il ne se gêne nullement de passer outre. Aussi ses produits se montrent dans tous les ports de l'Europe, qui dans la